

Bretagne, Morbihan
Séné
Barrarac'h

Guérite des douaniers de Barrarac'h (Séné)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA56006410

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2008

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Séné

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : douane

Précision sur la dénomination : guérite des douaniers

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : AY, 2

Historique

Les guérites de douaniers sont construites à l'époque où Séné produisait énormément de sel, avant l'effondrement des cours à la fin du 19e siècle. Or la contrebande s'organisait à partir du quartier le plus pauvre de Vannes, celui de Saint-Patern. Certains contrebandiers ont l'idée d'utiliser le bateau en passant par le golfe du Morbihan. Afin de faire cesser ces trafics illégaux, les douanes décident d'installer une multitude de points de guet. Au début du 19e siècle, pas moins de treize postes de douaniers contrôlent la circulation du sel. On en trouve par exemple un à surveiller la rivière de Noyal, depuis le secteur de la Garenne, un à l'entrée de la rivière de Noyal, côté golfe, un sur l'île de Boède, et enfin un sur un point haut à l'entrée de la rivière de Vannes. La rivière de Noyal est particulièrement contrôlée, car elle permet l'accès à la plupart des marais salants, situés à l'est de la commune de Séné. Située à l'entrée de la rivière de Vannes, la guérite, dénommée corps de garde de Barrarac'h sur le plan cadastral napoléonien, appartient en 1845 à un particulier, la famille vannetaise Gobbé de la Godinais, qui la met à la disposition du service des douanes au 19e siècle. Elle est par la suite devenue une maison, peut-être en 1930.

Période(s) principale(s) : 18e siècle (?), 1er quart 19e siècle (?)

Description

Surplombant Port-Anna, à l'extrémité de la presqu'île, la guérite des douaniers de Barrarac'h profite d'un point de vue exceptionnel. Il est spécialement dévolu à la surveillance de la rivière de Vannes, avec ses ouvertures orientées sur l'entrée de la rivière. Sa base carrée et son toit en pavillon sont caractéristiques de postes de douanes que l'on peut retrouver ailleurs en France (comme au port de Doëlan, Finistère). La guérite de Barrarac'h pourrait avoir été construite selon un modèle délivré par l'Administration. Le mur sud-ouest dispose à l'étage d'une lucarne rampante (ou en chien couché) et une petite souche de cheminée émerge du pan nord-ouest du toit. Les murs sont en pierre, le toit en ardoise. Un blason est apposé sur le linteau de la porte. Le bâtiment, situé dans une parcelle ceinturée de ronces, est aujourd'hui difficilement visible.

Eléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Sites de protection : zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Données complémentaires

Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	SEN 63
THPA	Signalisation et surveillance des côtes
DREC	peu cité
INGP	intérêt de mémoire ; intérêt technique ; intérêt paysager et pittoresque
PING	La guérite des douaniers de Barrarac'h, qui semble avoir été construit selon un modèle-type, rappelle l'importance du trafic maritime de la rivière de Vannes, nécessitant une surveillance accrue.
RECO	La guérite des douaniers de Barrarac'h, qui servait à la surveillance de la circulation maritime (en lien avec l'activité salicole), est l'une des deux dernières guérites qui subsistent aujourd'hui à Séné. Située en dehors de tout périmètre de protection, elle est susceptible de subir des transformations (ajouts sur la façade notamment). Des personnes interrogées au cours de l'enquête estiment que cette guérite devrait être préemptée par la commune pour être mise en valeur. Il importe surtout de faire connaître au public la fonction originelle de cette construction, d'encourager le propriétaire à bien entretenir sa guérite et de lui donner, si nécessaire, des conseils de rénovation. Un circuit de découverte rappelant l'importance historique de l'activité salicole à Séné pourrait ainsi intégrer les guérites de douaniers.

Illustrations



Vue générale de la Guérite
des douaniers de Barrarac'h
Phot. Julien Amghar
IVR53_20065606598NUCA



Guérite des douaniers de Barrarac'h
Phot. Julien Amghar
IVR53_20065606599NUCA

Guérite des douaniers de Barrarac'h
Phot. Johan Vincent
IVR53_20075605760NUCA



détail de la guérite des
douaniers de Barrarac'h
Phot. Johan Vincent
IVR53_20075605761NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Guérites de douaniers de Séné (IA56006419) Bretagne, Morbihan, Séné

Les marais salants (Parc naturel régional du Golfe du Morbihan) (IA56131976) Bretagne, Morbihan, Arradon

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Écarts de pêcheurs de Langle, de Bellevue, de Barrarac'h et île de Boëdic (Séné) (IA56006369) Bretagne, Morbihan, Séné, Langle, Bellevue, Barrarac'h, île de Boëdic, le Badel

Auteur(s) du dossier : Johan Vincent

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Vue générale de la Guérite des douaniers de Barrarac'h

IVR53_20065606598NUCA

Auteur de l'illustration : Julien Amghar

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Guérite des douaniers de Barrarac'h

IVR53_20065606599NUCA

Auteur de l'illustration : Julien Amghar

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Guérite des douaniers de Barrarac'h

IVR53_20075605760NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



détail de la guérite des douaniers de Barrarac'h

IVR53_20075605761NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation